

Volume 7.-

- JANVIER-FEVRIER 1982 -

Numéros I et 2.



"Le Petit Soleil"

CASE POSTALE 201,
ROGERSVILLE, N.-B.

EOA 2T0

\$7.00 par année

\$0.60 la copie

*Bonne fin d'hiver à tous!
Le printemps s'en vient.*

- 1 -

() LE MOT DU COMITE A NOS ABONNES ()

Quelques abonnés se diront peut-être que nous commençons bien bien mal notre septième année de publication en réunissant les numéros de janvier et février en un seul. Nous avons ^{ag} même l'année dernière, excepté qu'à ce moment-là ce sont les numéros de décembre 1980 et de janvier 1981 que nous avons réunis sous une seule couverture. Il demble que, à la fin de chaque année, nous sentions le besoin de faire un temps d'arrêt afin de pouvoir prendre un second souffle pour nous lancer dans une nouvelle année de publication. Il ne s'agit pas d'une interruption à proprement parler puisque nous nous arrangeons quand même pour donner les principales nouvelles de chacun des douze mois de l'année.

Quoi qu'il en soit, il est bel et bien vrai qu'en vous envoyant ce numéro double du "P'tit Soleil" nous entrons avec détermination dans notre septième année. S'il faut en croire le dictionnaire Robert, "L'âge raison c'est l'âge auquel on considère que l'enfant a l'essentiel de la raison (environ 7 ans)." Même si cette définition s'applique ordinairement à celui qui a 7 ans révolus, alors que notre publication entre tout juste dans sa septième année, nous espérons bien pouvoir démontrer que nous avons atteint "l'âge de raison"...

L'an dernier, dans un assez long article intitulé: "Le P'tit Soleil a 5 ans !" (numéro de décembre 1980-janvier 1981), je relatais les débuts de notre modeste revue. A l'intention de nos nouveaux lecteurs, je vais reprendre ici l'essentiel de cet historique. C'est donc aux membres de l'Institut Féminin de Rogersville que nous devons cette initiative de lancer un petit périodique d'information, tant pour les gens des environs de Rogersville que pour ceux qui, pour différentes raisons, avaient dû s'expatrier, quitter leur pays natal, leurs parents, leurs amis, pour aller s'établir sous d'autres cieux. Ceci a toujours été un sujet d'étonnement et même d'admiration de recevoir des abonnements de personnes qui ont dû laisser Rogersville il y a vingt, trente, quarante ans et même davantage. Ces "anciens" ne se lassent pas de nous redire l'attachement qu'ils ont toujours conservé envers leur paroisse natale.

Ceci se passait au mois de janvier 1976. A leur assemblée du 21 janvier, les membres de l'Institut Féminin formaient un comité et demandaient à celui-ci de préparer un petit journal mensuel d'information. Imprimé à deux cents copies, ce modeste périodique parut à la fin de janvier 1976 et il fut distribué gratuitement aux familles des environs de Rogersville. Cette pratique se continuera jusqu'au mois d'avril alors qu'il fallut demander \$2.00 par abonnement.

En toute sincérité, nous croyons pouvoir affirmer que "Le P'tit Soleil" a continué de progresser au cours des années. Comme nous l'avons déjà écrit, il est bien sûr qu'un petit bulletin comme le nôtre a des limites qui sont vite atteintes au point de vue du nombre d'abonnés. Quant à la qualité, c'est une autre affaire, et nous nous efforçons de toujours faire mieux, d'informer toujours un peu plus en faisant le moins d'erreurs possible.

Nous vous remercions de tout coeur de votre encouragement continu.

A la prochaine,

Réal Richard.

[] NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION []

19 janvier 1981- 19 janvier 1982: Malgré le froif intense qui avait commencé le dimanche précédent, nous avons tenu à souligner le premier anniversaire de l'arrivée de nos premières personnes âgées au Foyer Assomption. On se rappelle que l'intégration de nos cinquante premiers pensionnaires s'était faite sur une base progressive, en en acceptant un certain nombre à chaque semaine. Le lundi 19 janvier 1981, les autorités du Foyer Assomption avaient le grand bonheur d'accueillir à bras ouverts les six premiers résidents suivants: M. et Mme Pierre (à Thaddée) Arseneault, Mme Marc (Eléonore) Goguen, Mme Joseph (Domine) Caissie, Mme Adorice (Yvonne) Gallant et Mme Lucie Melanson-Gallant.

Nous nous sommes tous rassemblés bien au chaud au salon du Foyer pour y prendre le thé d'anniversaire. Après le thé, nous avons passé le reste de l'après-midi à chanter des chansons du bon vieux temps avec le concours d'une aide bénévole, Mme Alma Arseneault. Les résidents(es), en plus de chanter, firent aussi leur part en fournissant la musique: Mme Elda (à Jacques) Arseneau était à l'accordéon, M. Pierre Landry, à la musique à bouche (harmonica) et M. Germain (Gerry) Meunier, au violon.

M. MATHIAS HEBERT: M. Mathias Hébert nous arrivait du Foyer Notre-Dame de Lourdes, de Bathurst, le 26 janvier 1981. Exactement un an plus tard, le 26 janvier 1982, il décédait à l'hôpital Dr-Georges-L. Dumont, à Moncton, à l'âge de 87 ans. Nous aimerions faire remarquer que c'est M. Hébert qui avait représenté les cinquante pensionnaires du Foyer à l'occasion de l'ouverture officielle de ce nouvel établissement de soins gériatriques, le dimanche 13 septembre 1981. Au Foyer, Mathias était l'ami de tous et n'hésitait pas, à l'occasion, à donner un coup de main. On pourra lire la notice nécrologique de M. Hébert plus loin dans la présente édition du "Petit Soleil".

FÊTES EN JANVIER: Le vendredi 29 janvier, nous avons eu notre soirée musicale mensuelle pour fêter Mme Lydia (à Clovis) LeBlanc et Mme Marie-Madeleine (à Pierre) Poirier. Mme LeBlanc avait eu sa fête le 4 et Mme Poirier le 26 janvier. Ce sont les deux seules pensionnaires qui avaient eu leur anniversaire de naissance pendant le mois de janvier. Nous avons passé une soirée sensationnelle avec MM. Gérard (à Ben Gould) Doiron, Etienne (à Augustin) Richard, Camille (à Pascal) Thébeau, Lucien (à Jos) Black et Mme Irène (Eric) Fournier. Irène a interprété plusieurs de ses compositions, entre autres: "La Sagouine", "Les choux de Bruxelles" et "Le langage acadien". Nous avons chanté et dansé. Nous remercions bien sincèrement toutes ces dévouées personnes qui sont venues nous divertir encore une fois.

FÊTES EN FÉVRIER: Pour le deuxième mois consécutif, nous n'aurons que deux pensionnaires à fêter durant le mois de février, soit Mme Catherine Cormier, qui aura 89 ans, le 9, et M. Eddy Caissie qui célébrera son anniversaire le 13.

NOUVELLE RESIDENTE: Mme Joséphine Poirier, de Rogersville, est notre nouvelle résidente. Elle vient ainsi rejoindre son mari, M. Jacques Poirier, qui est avec nous depuis le 18 février 1981. →

Bienvenue et Bonne Santé à Mme Poirier !

Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer, et R.R.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA PAROISSE SAINT FRANCOIS DE SALES DE ROGERSVILLE, LE DIMANCHE 31 JANVIER 1982

La réunion annuelle de la paroisse Saint François de Sales de Rogersville eut lieu le dimanche 31 janvier 1982, à 14h, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. Eric Haché.

Après avoir appelé l'assemblée à l'ordre, le président invita le curé de la paroisse, le père Ernest Léger, à commencer la réunion par la prière.

Le président souhaita la bienvenue aux paroissiens présents. Il remercia les gens de leur générosité à soutenir leur paroisse et il remercia le père Léger pour le beau travail qu'il accomplit à Rogersville.

Suivit la lecture du procès-verbal de la dernière réunion annuelle tenue le 19 janvier 1981. Il est proposé par la secrétaire, Soeur Jeannette Anctil, F.J., secondée de M. Dolor Thébeau, que ce rapport soit accepté tel que lu. Adopté.

Le président demanda ensuite au père Léger de bien vouloir donner le rapport financier de la paroisse. Celui-ci passa d'abord en revue les premières pages du cahier annuel où nous trouvons la liste des membres faisant partie du Conseil Paroissial, les noms de ceux dont le mandat prend fin en 1982, 1983 et 1984 ainsi que les divisions paroissiales représentées par chaque membre du Conseil. Enfin, il donna l'état détaillé des finances de la paroisse. Le père Léger proposa l'adoption du rapport financier. Cette proposition fut appuyée par M. Ernest Caissie. Adopté.

Le curé présente également le rapport financier de Marcelville que dessert toujours le curé de Rogersville, en l'occurrence, le père Léger. Il propose l'adoption de ce deuxième rapport financier. Il est appuyé de Mme Agnès Deveau. Adopté.

M. Louis Gionet, le président du Club "Ancienne Jeunesse", donna le rapport financier du Club de l'Age d'Or. Les membres de ce Club ont déjà adopté le rapport financier à leur assemblée annuelle.

En l'absence de M. Paul Légère, c'est le père Léger qui a fait la lecture du rapport financier des opérations à la salle de quilles. Il est proposé par M. Roger Richard, appuyé de M. Ernest Caissie, que le rapport soit accepté tel que donné. Adopté.

La lecture du rapport financier de la Saint Vincent de Paul fut faite par Mme Alida Boisvert. Celle de l'Association du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption suivit et elle fut donnée par la présidente de l'Association, Mme Yvonne (François à Alphonse) Richard. Les membres de cette Association avaient aussi adopté la lecture de ce rapport financier à leur dernière assemblée annuelle.

AFFAIRES NOUVELLES: Mme Agnès Deveau, secondée de Mme →

Yvonne Richard, a proposé que le salaire de la ménagère soit révisé. Adopté.

M. Willie Robichaud a suggéré qu'on regarde de près au problème des paniers pour la quête à l'église. Il serait bon de mettre un sac dans chaque panier parce que "ce n'est pas un cadeau" de se rendre en avant de l'église avec des paniers qui débordent... Comme nous ne voulons pas inciter les généreux paroissiens à donner moins, nous nous occuperons sans tarder de ce problème qui devient le nôtre à partir de maintenant...

Il a aussi été question d'acheter un petit orgue pour le Monument National à Notre-Dame de l'Assomption. Ce serait moins lourd à transporter que le gros piano de la salle paroissiale. Puisque ce piano a été acheté par l'Association du Monument National, il conviendrait que la paroisse s'occupe de l'achat de cet orgue.

PROJETS: On se propose, cette année, de faire recouvrir les agnouillons des bancs d'église.

Plus tard, il faudra aussi penser sérieusement à installer des fenêtres en aluminium autour de l'église. L'eau entre par les châssis actuels et fait pourrir le bois. Dans le même ordre d'idée, il y aurait également une possibilité de faire recouvrir l'église en aluminium d'ici quelques années.

Pour terminer l'assemblée annuelle de la paroisse, le père Léger a remercié les gens pour leur belle collaboration aux diverses activités paroissiales. Il a aussi remercié M. Haché d'avoir accepté de présider la réunion annuelle pour une deuxième année.

L'ajournement est proposé par M. Ernest Caissie.

Soeur Jeannette Anctil, secrétaire du Conseil paroissial.

*** Le message de notre curé ***
** ***** ** ***** **

Récemment, nous avons dressé une liste aussi complète que possible des associations qui oeuvrent dans notre milieu. La bonne marche de ces associations est assurée par des personnes bénévoles. Nous avons été agréablement surpris de nous apercevoir que nous comptons une cinquantaine de ces associations. C'est dire qu'il existe chez nous beaucoup de dévouement et de fierté. Pour sauvegarder ces associations d'entraide, il nous faut toujours veiller à en reconnaître la valeur et l'importance, prendre individuellement et collectivement ses responsabilités et ne pas toujours rejeter celles-ci sur les épaules des autres, habituellement toujours les mêmes. En se dévouant dans ces associations, nous avons l'occasion de vivre de belles expériences religieuses et de partage qui nous enrichissent toujours.

Aux jeunes, il faut leur offrir des moyens adéquats de formation personnelle. L'escadrille des Cadets de l'Air, le scoutisme (les éclaireurs et les louveteaux), le guidisme (les guides et les Jeannettes), les rencontres de prière (R3, Teen-Encounter, Rencontres, Jeunes du Monde), les sports bien organisés, tout cela saura donner à nos jeunes le goût de bien vivre.



A l'autre bout de l'échelle des âges, le Club de l'Ancienne Jeunesse offre un lieu de rencontre, d'éducation physique et de divertissements sobres et intéressants.

Bien sûr, une collectivité qui s'occupe aussi bien des jeunes et des personnes âgées n'oubliera pas les gens de l'âge moyen, les adultes.

La situation financière de la paroisse est bien établie et l'augmentation constante et régulière des revenus est le signe que les paroissiens réalisent qu'il s'agit de leur église, qu'ils en sont les membres vivants et actifs.

La présence à Rogersville du Foyer Assomption, pour les personnes âgées, de la Villa Assomption, ces résidences à loyer modéré également pour les personnes du troisième âge, de "La Fleur de l'Espérance", cet atelier pour les personnes handicapées, toutes ces réalisations sont autant de preuves que les gens tiennent à améliorer la qualité de la vie pour tout le monde.

Les membres de l'Association du Monument National, pour leur part, concentrent leurs efforts pour nous assurer que Rogersville continuera d'être un lieu de prière et de pèlerinages marials, selon le désir de Mgr Marcel-François Richard.

Il ne nous est pas permis de passer sous silence la présence au milieu de nous de trois familles religieuses - Les Filles de Jésus, les Trappistes et les Trappistines. Rogersville a une grande dette de reconnaissance envers ces trois familles religieuses.

En terminant, un gros merci à tous ceux et à toutes celles qui font de Rogersville un endroit plaisant où il est agréable de vivre et de travailler. Que Notre-Dame de l'Assomption et la mémoire de Mgr Richard nous gardent ensemble et heureux !

Saluts au "P'tit Soleil" !

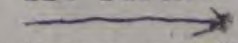
Père Ernest Léger, curé.

(*) LES ROIS A ROGERSVILLE (*)
*** ** * *****

La soirée sociale pour souligner la fête des Rois à Rogersville a eu lieu au Club de l'Ancienne Jeunesse le dimanche 10 janvier dernier.

Comme il se doit, la fête commença par la célébration de l'Eucharistie présidée par le père Ernest Léger, curé de Rogersville, à 16h. Après la messe, un délicieux repas chaud fut servi. Il avait été préparé par Mme Béatrice Doiron aidée de quelques membres féminins du Club de l'Âge d'Or.

Pour terminer la soirée, nous avons eu une danse avec musique sur disques.

Toutes les personnes présentes avaient reçu un billet qui servit à choisir le nouveau roi et la nouvelle reine pour l'année courante. Au tirage, le sort favorisa M. Fred Maillet, de Collette, et Mme Suzanne Blais, de Rogersville (Village Saint-Pierre). Ils furent couronnés par le roi et la reine de l'année dernière, 

- 6 -
M. Albert LeBlanc et Mme Marie LeBlanc.

Tous se déclarèrent enchantés de leur soirée et reconnurent s'être bien amusés. On sait que cette soirée sociale à l'occasion de l'Épiphanie est devenue une tradition annuelle à Rogersville.

Alma Arseneault

[] UN AMI []

(Collaboration spéciale de Ann Nazair, d'Atholville, N.-B.).

Un ami
C'est celui
A qui on se confie.

Un ami
C'est celui
Qui accepte
Qui porte
Notre souffrance
Notre bonheur.

Un ami
C'est notre coeur
Qui s'éprend
De la Vie.

Un ami
C'est le Créateur
Qui envoie
Un peu de Lui.

Annie.

[] INSTALLATION DU CONSEIL DE DIRECTION
DE LA LÉGIION CANADIENNE DE ROGERSVILLE []

Le dimanche 10 janvier 1982 avait lieu la cérémonie de l'installation officielle des membres qui formeront, pour l'année 1982, les conseils de direction de la Légion canadienne, section no 38, et des Dames auxiliaires de Rogersville.

M. Léo Finnigan, commandant du district, a présidé la cérémonie conjointe d'installation pour les légionnaires et pour les Dames auxiliaires. Il était assisté de M. Fred Matthews, de Nelson-Miramichi, député commandant du district.

Les légionnaires ont élu les membres suivants à leur conseil de direction: M. Léonard Pitre, président; M. Ovila Caissie, président sortant; M. Ernest Doiron, premier vice-président; M. Gérard Pitre, deuxième vice-président; M. Dolor Thébeau, secrétaire; M. Laurent Caissie, trésorier, et M. Louis Martin, sergent d'armes.

M. Wilfred Melanson fera aussi partie du bureau de direction pour l'année en cours. Les membres des différents comités seront choisis à une date ultérieure.

Quant aux Dames auxiliaires, elles ont élu les membres suivants pour siéger à leur nouveau conseil de direction: Mme Janet Dunn, présidente; Mme Arthur (Imelda) Babineau, présidente sortante; Mlle Gérald (Eva) Pitre, première vice-présidente; Mme Jos (Yvonne) Caisie, deuxième vice-présidente; Mme Joseph-B. (Elvina) Richard, secrétaire-trésorière, et Mme Marie Thébeau, sergent d'armes. Les autres membres du conseil de direction des Dames auxiliaires sont: Mmes Léo (Ella) Finnigan, Osias (Marie) Thébeau, Etienne (Thérèse) Richard, André (Eva) LeBlanc, Edgar (Laura) Richard, Laurie (Judy) LeBlanc, Norman (Irène) Collette, Fred (Aurore) Maillet, Ernest (Claudia) Bourque, Thaddée (Eva) Bourque et Allisson-(Béatrice) Doiron.

d'installation,

Après cette double cérémonie M. Léo Finnigan félicita tous ceux et toutes celles qui avaient été élus(es) aux deux conseils de direction. Il offrit également ses remerciements aux membres des conseils de direction de l'année écoulée. Il ajouta quelques remarques à l'effet que personne n'est parfait mais que tous doivent s'efforcer de faire de leur mieux. De plus, si les élus(es) reçoivent quelques critiques, parfois malveillantes, ils (elles) ne doivent pas se décourager mais plutôt considérer ces remarques comme un stimulant pour travailler encore davantage.

Le nouveau président de la Légion canadienne, M. Léonard Pitre remercia ensuite les gens qui lui avaient fait confiance en l'éli-sant à ce poste de responsabilité et la nouvelle présidente des Dames auxiliaires, Mme Janet Dunn, en fit autant.

M. Léonard Pitre a reçu un certificat attestant de sa réussite à réunir les portraits de tous les légionnaires décédés originaires de la région de Rogersville. Tous ceux qui le veulent peuvent aller voir cette belle collection de photographies sur un des murs de la salle de la Légion canadienne. Mme Joseph-B. (Elvina) Richard, pour sa part, a reçu un certificat lui rendant témoignage à l'occasion de son quinzième anniversaire comme secrétaire-trésorière des Dames auxiliaires. En effet, Elvina remplit cette fonction assez délicate et responsable depuis 1966, ce qui est assez remarquable. Nous la félicitons tous et l'encourageons à continuer son beau travail. Qu'elle soit assurée de notre reconnaissance et de notre admiration.

Eva Pitre.

* Noces de perle de M. et Mme Bélonie Arseneault *

M. et Mme Bélonie Arseneault, de Mississauga, Ontario, ont célébré en février leur 30e anniversaire de mariage. Bélonie, autrefois de Rogersville, est le fils de feus M. et Mme Boniface Arseneault. M. et Mme Arseneault sont allés fêter cet anniversaire de mariage en Floride. "Le P'tit Soleil" offre ses félicitations à Bélonie et à son épouse et leur souhaite de nombreux autres anniversaires :

/* NOUS ACCEPTONS LES CRITIQUES... /*
**** ***** **** *****

La lettre suivante aurait pu facilement être incluse dans les pages intitulées: "Quelques témoignages d'amitié de nos abonnés." Par sa longueur et d'après la teneur de cette lettre, j'ai pensé la séparer des autres témoignages. Je remercie beaucoup cet abonné anonyme de nous ouvrir ainsi les yeux et, avouons-le, de nous gêner un peu. Son opinion rejoint d'ailleurs celle d'un grand nombre d'abonnés qui pour une raison ou pour une autre, hésitent à nous demander de publier leurs préoccupations nationalistes au sujet de lamentalité de notre collectivité. Pour ceux qui me connaissent un tant soit peu, il est inutile d'ajouter que je partage le sentiment de gêne exprimée dans cette missive et que j'endosse la presque totalité des idées exprimées ici.

Je publie donc cette lettre intégralement tout en me réservant le droit de réplique, d'ajouter par après certains commentaires personnels.

"Monsieur le rédacteur: Tout en renouvelant mon abonnement, j'inclus un commentaire, bien en retard mais je crois qu'il est quand même d'actualité. D'ailleurs, je voulais l'envoyer l'été dernier immédiatement après les célébrations de la fête nationale des Acadiens. Je tiens à préciser que cet article n'est pas rédigé dans un but négatif ni pour humilier qui que ce soit, ni obligatoirement pour publication. Cependant, si vous jugez mon article valable, je vous l'entière liberté de le publier. Je ne tiens aucunement à insulter personne mais, en même temps, je tiens à exprimer mon point de vue sur le sujet en question et, si ma suggestion pouvait un tant soit améliorer la situation, je serais le plus heureux des hommes et je considérerais que j'aurais atteint mon but. Du fait que mon écrit soit un peu "explosif", je préférerais que mon anonymat soit respecté." (T.M.).

"Le Mot du Comité à nos abonnés" de l'édition du "P'tit Soleil" de septembre 1981 (Volume 6- No 9) (Ici, T.M. fait une légère erreur puisqu'en fait c'est dans le numéro du mois d'août 1981 (Volume 6- No 8) que ce "Mot" de ma part a été écrit. Rhéal Richard) soulignait le fait que ce ne fut que le 21 août que l'on put lire dans l'Évangéline un compte rendu des festivités de la Fête Nationale des Acadiens à Rogersville... ceci à la frustration de beaucoup de gens.

Aurait-on dû écrire "frustration" ou "jalousie" ??? Après avoir en première page pendant tellement d'années, ça fait mal de se voir ainsi devancés par ses "villages frères". On a beau insinuer que Rogersville est la seule paroisse à axer ses célébrations exclusivement du côté religieux, il y a plus que cela... Même que cela n'y est que pour très peu.

Alors, comment expliquer le fait que Rogersville ait perdu sa place à la une ? Allons voir ce qui se passe chez nos voisins du Nord-Est, à Caraquet, par exemple. Là, on vit l'Acadie 365 jours par année, pas seulement le 15 août. Ce n'est pas dans cette ville qu'on pourrait lire: ".....'s Service Station", "..... Barber Shop", ".....'s Mechanical", etc.

Leur festival acadien n'est peut-être pas orienté vers →

le spirituel mais son programme promeut un aspect autant essentiel à la survivance du peuple acadien que leur foi en Marie. Car, que serait une Acadie démunie de sa culture, privée de sa langue ?

Caraquet doit être félicitée pour son Gala annuel de la Chanson, ses expositions, ses représentations de théâtre et ses soirées avec des artistes "d'ici" au lieu de trois soirs de "Beer Garden". Et si les gens de Caraquet choisissent de souligner leur existence, leur fierté acadienne, le soir du 15 août, par un tintamarre au lieu d'une "penny sale", peut-on leur en vouloir ?

Le rassemblement annuel au Monument National des Acadiens à Rogersville ne suffira pas à sauver l'Acadie. Commerçants de Rogersville, regardez autour de vous ! Votre affichage en anglais est-il nécessaire, ou êtes-vous embarqués sur le train de l'assimilation ? Les services que vous offrez sont-ils dirigés vers vos voisins, les anglophones, ou bien vers votre population francophone ? Est-ce que votre annonce attire plus de gens parce qu'elle est rédigée en anglais ? Combien d'Anglais n'arrêteraient pas à votre "Service Station" ou à votre "Grocery Store" si votre affichage était en français ? D'abord, combien de clients anglais recevez-vous à votre "Barber Shop" ou à votre "Beauty Salon" ?

N'allez pas croire que je ne reconnais pas l'importance de la connaissance de la langue anglaise mais doit-on, pour cela, abandonner ou renier notre propre langue ? Rogersville n'a peut-être pas manqué de fêter l'Assomption, comme il se le doit, "..... d'une façon que beaucoup d'autres paroisses pourraient lui envier" mais à quoi cela sert-il si la fierté acadienne y est quasi inexistante le reste de l'année ?

T.M.

(Commentaires du rédacteur: Je remercie beaucoup cet abonné d'avoir exposé aussi franchement son opinion sur notre manque de fierté française. Il me faut avouer que ses préoccupations rejoignent les miennes, à telle enseigne que ceux qui me connaissent pourraient croire que j'ai écrit moi-même cette lettre, me faisant passer pour un abonné anonyme, dans le but de transmettre mes idées sans m'identifier. Evidemment, il n'en est rien et, même si j'approuve à peu près à cent pour cent le point de vue de de notre correspondant, je crois que je nuancerais quand même cette condamnation. Par là, je veux dire que je tenterais de trouver des excuses à cet état de choses, et que je serais plutôt porté à me réjouir des efforts positifs qu'on peut remarquer ici et là qu'à blâmer catégoriquement l'ensemble des commerçants. Je m'explique. Il y a une vingtaine d'années, il aurait été à peu près impossible de trouver un calendrier, un carton d'allumettes ou tout autre article publicitaire rédigé en français. C'est maintenant le contraire qui est vrai. T.M. demeure dans une autre province (pas au Québec). Est-il au courant, par exemple, que la province de Québec, cette seule nation française d'Amérique, a dû adopter une loi sur la langue officielle en 1974, loi qui a été renforcée en 1977 par la promulgation de la Charte de la langue française ? Un publi-reportage de l'Office de la langue française du Gouvernement du Québec nous apprend ce qui suit: "Le français a beaucoup évolué au Québec ces dernières années depuis le début de la vaste opération de francisation des entreprises. Mais le processus de francisation doit s'étendre, tel que fixé par le législateur, sur quelques années. Ainsi, les raisons sociales doivent être unilingues françaises depuis décembre 1980, l'affichage public doit également être unilingue français à compter du premier septembre 1981, alors que les entreprises doivent avoir complété la francisation de leur fonctionnement pour décembre 1983 (Almanach Moderne '82-p.284)

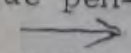
Personnellement, ça ne m'épate pas tellement de voir que le gouvernement d'une province où vivent à peu près cinq millions de francophones pour moins d'un million d'anglophones ait dû légiférer pour obtenir que les maisons commerciales affichent en français. Au mois de décembre 1980, Jean-Yvon Houle, porte-parole de l'Office de la langue française, déclarait: "Il serait illusoire de penser que les quelque 90,000 entreprises... qui n'étaient pas conformes à la loi le seront dans les délais prescrits (avant le 31 décembre 1980, selon la loi IOI), mais il y a lieu de croire que l'opération sera très avancée d'ici le printemps prochain" (La Presse du 10 décembre 1980). Le gouvernement du Québec a même dû publier une plaquette de 18 pages intitulée: "Les raisons sociales", en 1980, pour aider à la refrancisation des entreprises. Bien sûr, je ne veux pas insinuer, par tout ce qui précède, que nous devons nécessairement être aussi peu fiers de notre belle langue française que l'a été pendant tellement longtemps la seule province officiellement française au Canada, le Québec. Au point de vue religieux, il existe une expression qui dit à peu près ceci: "Il ne faut pas essayer de se faire passer plus catholique que le pape." Je crois qu'on peut appliquer à peu près la même expression, au point de vue de la langue française, en ce qui concerne notre modeste village comparé à la "très française" province de Québec.

Que notre correspondant soit quand même rassuré. Ses critiques positives ont été très bien accueillies à la rédaction et il peut être sûr que nous serions très heureux si ses remarques pouvaient apporter un peu plus de fierté chez nos bons Acadiens. Qui sait, avec un peu de bonne volonté, nous pourrions peut-être même devancer nos cousins québécois dans la refrancisation des raisons sociales de nos maisons commerciales et dans notre affichage. (Rhéal Richard.)

. NOUVELLES DE COLLETTE *.*
 ***** ** *****

LA DANSE DES ROIS: Pour fêter l'Épiphanie, une danse avait été organisée par le Club de l'Age d'Or de Collette. M. et Mme Arthur A. Doucette furent couronnés roi et reine pour l'année 1982 par M. et Mme Rosimond Bourque. Le prix de présence fut remporté par M. Mike Doiron, de Dieppe, qui était en visite à Collette à ce moment-là. Le tirage d'une loterie favorisa M. Gérald Pitre. On présenta un cadeau au couple marié depuis le plus longtemps et présent à la soirée sociale. Il s'agissait de M. et Mme Théodore A. Doucette qui se sont épousés il y a cinquante-sept ans. Deux autres cadeaux furent aussi offerts à l'homme le plus âgé et à la femme la plus âgée, tous deux également présents à la soirée. Dans ces cas, il s'agissait de M. Joseph U. Gallant et de Mme Joe (Catherine) Hachey. On termina agréablement la veillée avec des danses carrées, des valses et des Paul Jones.

REMERCIEMENTS: Mme Rita Martin, ses filles et ses fils remercient sincèrement tous ceux qui leur ont aidé à l'occasion du décès de Calixte, le 12 janvier dernier. Cette aide s'est manifestée de nombreuses façons: honoraires de messes, dons de nourriture, visites au salon funéraire, envoi de fleurs et de cartes de sympathies. Thélérise, Bernadette, Simonne et Henri, tous de Saint-Jean, N.-B. disent un gros merci aux gens de Collette pour la généreuse hospitalité reçue pendant ces jours d'épreuve.



NOS MALADES: Yollande (Léo) Gaudet, domiciliée à Saint-Jean, N.-B. et hospitalisée à l'hôpital de Saint-Jean; M. Emery Richard; Liette (à Lionel) Arseneault.

DECES: Je sais que beaucoup de gens ont rencontré nos amis de France, M. et Mme René Perron. En m'envoyant ses voeux de Noël, Mme Perron m'annonçait le décès de sa mère survenu après une longue maladie, le 17 décembre 1981. Je suis assurée de me faire l'interprète d'un grand nombre d'abonnés en assurant Mme Perron de notre profonde sympathie dans l'épreuve qu'est la perte d'une mère. Par la même occasion, je veux assurer M. et Mme Perron que nous attendrons encore leur visite avec grand plaisir l'été prochain.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE: Le 26 décembre 1981 marquait le 22e anniversaire de mariage de M. et Mme Eloie Martin.

Eva Pitre, correspondante de Collette

.* NOUVELLES DE ROSAIREVILLE *.*

MESSE DE MINUIT: Encore en 1981, nous avons eu le bonheur de pouvoir assister à une messe de minuit exceptionnelle. Pour commencer, le père Yvon Arseneault sait tellement bien faire les choses. La clémence de la température a permis que beaucoup de gens ont pu se rendre assister à cette messe de minuit de Noël dans notre petite église. Nous étions contents de pouvoir saluer tous ces bons amis et en même temps de leur offrir nos souhaits pour de Joyeuses Fêtes. Notre musicienne, Mme Thérèse LeBlanc, a été beaucoup appréciée. Nous avons aussi de nouvelles décorations. C'est une autre fête qui restera gravée au plus profond de chacun des assistants.

NOS SOUHAITS: Les membres de notre communauté paroissiale offrent leurs souhaits les plus sincères de Bonne et Heureuse Année 1982 à tous les abonnés et lecteurs du "P'tit Soleil".

LA VRAIE FOI: C'est de dénoncer l'injustice, les crimes contre la vie. L'espoir n'existe pas là où il n'y a que l'attente.
C'est de prendre conscience que sans action, sans participation, l'espoir est mort.
Rien ne viendra seul. Il n'y aura pas de miracle.
A chacun de nous de rendre meilleure l'année 1982 et d'être plus accueillant au monde.



FELICITATIONS: Nous tenons à féliciter la famille Bourque dont tous les membres ont atteint ce qu'il est convenu d'appeler "le troisième âge". Cette famille se compose de Mme Joseph J. Hachey, née Catherine Bourque, de Rogersville; Clorist, de Burlington, Ontario; François, Eddie, Rosimond, Arthur, Auguste et Albert, tous de Rosaireville. Tous reçoivent évidemment leur chèque mensuel de sécurité de la vieillesse.

EN CONVALESCENCE: Denis, fils de Robert et de Thérèse Babin, est de retour parmi les siens après avoir fait un séjour à l'hôpital de Chatham. Nous lui offrons nos meilleurs souhaits pour une heureuse convalescence.

BONNE CHANCE: Nos meilleurs voeux accompagnent Roger et Robert Babin qui sont partis travailler à Calgary, en Alberta.

NOS SYMPATHIES: Les paroissiens de Rosaireville désirent exprimer à Mme Rita Martin, de Collette, ainsi qu'à sa famille, leurs plus sincères sympathies à l'occasion du décès de leur fils et frère, Calixte.

***** Rita Bourque, correspondante de Rosaireville *****

A ajouter aux "Nouvelles de Collette":

TIRAGE 50/50: Eva Bulger, de Collette, est l'heureuse gagnante de la somme de \$122.65 au tirage 50/50 pour le mois de janvier, au profit du Centre Communautaire de Collette.

A ajouter aux "Nouvelles de Rosaireville":

LIGUE NOTRE-DAME DU ROSAIRE: Le tirage au profit de la ligue Notre-Dame du Rosaire, de Rosaireville, a favorisé Mme Marie (à Nazaire) Arseneault, pensionnaire au Foyer Assomption de Rogersville, et Mme Marie Thébeau, de Rogersville, pour les mois de décembre 1981 et de janvier 1982 respectivement.

PETITES ANNONCES:

ASPIRATEUR: Un aspirateur ("balayeuse") de marque Electrolux- avec "power nozzle" - en bonne condition. Veuillez vous adresser à Lina Robichaud en signalant 876-2963.

LOT A VENDRE: A Rogersville, sur la rue Moise. Le lot est pourvu du système d'égouts. Veuillez appeler à l'un des numéros suivants: I-506-775-6548 (Rogersville) ou I-902-865-4358 (Halifax)

- 15 -

/*/ QUELQUES TEMOIGNAGES D'AMITIE DE NOS ABONNES /*/

"Voici notre réabonnement au "P'tit Soleil" plus un petit don que vous voudrez bien accepter pour vous aider dans vos différents besoins."
 Elvina et Guy Savoie, Moncton, N.-B.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

"A qui de droit: Les mois et les années passent vite mais on a toujours hâte de recevoir notre "P'tit Soleil". En vous envoyant notre réabonnement pour 1982, nous vous donnons également notre nouvelle adresse. En effet, nous retournons demeurer à Acadieville, notre chez nous d'autrefois."
 Mme Gérard Daigle, Outremont, Québec.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

"Bonjour ! Veuillez trouver ci-inclus la somme de dix dollars pour mon réabonnement au "P'tit Soleil" que je trouve bien intéressant. Veuillez garder la balance comme une petite marque de mon appréciation pour le travail que vous faites. Par la même occasion, je tiens à remercier ma tante, Mme Pierre Poirier, pensionnaire au Foyer Assomption qui avait payé mon abonnement l'année dernière. Qu'elle soit assurée que son cadeau a été bien apprécié, surtout du fait qu'il a été multiplié par douze, puisqu'à chaque mois, en recevant mon "P'tit Soleil", je considérais que c'était un nouveau cadeau de ma tante. J'espère que vous allez continuer votre beau travail."

Rose M. Aucoin, Saint-Jean Ouest, N.-B.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

"J'envoie dix dollars, soit sept dollars pour mon réabonnement à votre fameux petit journal qui nous donne tellement de nouvelles des personnes de ma paroisse natale et le reste pour vous aider dans vos besoins financiers."
 Mme Octave Gallant, Dieppe, N.-B.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

"Avec mon réabonnement, je vous envoie mes félicitations et mon amitié. Un beau bonjour aussi à tous les abonnés. N'est-ce pas qu'il nous réchauffe, ce "P'tit Soleil" ? Coûte que coûte, il nous faut le soutenir. Nous ne pourrions plus nous en passer ! Vrai ou faux ?
 Très sincèrement,"

Mme Anna (Lavoie) Robichaud, Bouctouche, N.-B.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

" Félicitations - Continuez ! " Vincent Caissie, Ste-Foy, Québec.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

"Je suis allée passer une semaine par chez nous dernièrement. Comme mon père (Camille à Tim LeBlanc) était hospitalisé à l'hôpital Dr-Georges-L.-Domont, à Moncton, j'en ai profité pour aller lui rendre visite. J'ai bien aimé mon voyage. Je restais chez mon frère, Eugène, au Village Saint-Pierre, puisque ma mère demeurait là. Je veux féliciter les membres de l'équipe du "P'tit Soleil" pour le beau travail qu'ils accomplissent depuis plusieurs années."

Mme Albain (Dorina) Lanteigne, Paquetville, N.-B.

/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*/*

-16-

"Bonjour ! ... Maintenant que maman est partie, c'est un peu moins intéressant de nous en aller mais nous avons encore un oncle (Antoine Johnson) et des cousins et cousines. Cependant, nous aimons beaucoup recevoir les nouvelles de Rogersville par "Le P'tit Soleil". Nous regardons toujours pour voir si nous trouverons des noms de personnes connues. L'année dernière, j'avais abonné ma soeur Ernestine (Mme Arsène Vautour). Elle me passe la revue à tous les mois après l'avoir lue. Cette fois-ci, je désire abonner une autre de mes soeurs, Mme Dominique Perno (Césélie), de Montréal. Elle a son anniversaire de naissance en mars et je suis assurée qu'elle appréciera ce cadeau. Vous pouvez garder la balance de l'argent pour acheter des timbres et pour vos autres besoins. Bonjour en août prochain."

Mme Gérald Belzil (Béatrice à Edmond à Félix Richard), Saint-Jean, N.-B.

"Chers amis - Bonjour ! Voici dix dollars pour mon réabonnement au "P'tit Soleil". Malgré l'augmentation des frais postaux, du papier, de l'encre et de tout ce que vous devez acheter pour l'impression de ce petit journal, je vous trouve vraiment bon de pouvoir continuer à nous l'envoyer à tous les mois. Vous pourrez certainement vous servir des trois dollars qui restent. Sincèrement,"

Mme Marguerite Lavoie, Pointe-aux-Trembles, Québec.

"Ci-inclus veuillez trouver le paiement pour notre réabonnement et un don pour vous aider à continuer votre bon travail."

Willie et Emma Poirier, Moncton, N.-B.

"Laissez-moi vous féliciter pour la belle rédaction de votre petit journal. Bon français, des idées claires et bien énoncées, une tenue propre. Il est digne de l'Acadie, beaucoup plus que nos autres journaux. Continuez.

Je vous envoie \$10.00 pour un abonnement à ma soeur, Soeur Emilienne Dumaresq, de Montréal, et le reste pour aider à compenser pour la hausse des frais postaux." Père Albert Dumaresq, Caraquet, N.-B.

"Chers amis: Vous trouverez ci-joint un billet de \$10.00 pour mon réabonnement et le reste pour venir en aide au "P'tit Soleil". Vous faites un beau travail avec vos nouvelles. Un gros merci à Léo et Della Arseneault pour m'avoir fait connaître "Le P'tit Soleil" en me payant un abonnement à cette revue l'année dernière."

Mme Catherine Gallant, Gardner, Mass., E.-U.

(Note: Mme Gallant est l'épouse de Jos-Octave Gallant, frère de Roseline (épouse de Pierre à Thadée Arseneault). Elle est la tante de Léo et Della.)

"A mes amis: Juste un mot pour vous dire qu'il me fait plaisir de me réabonner au "P'tit Soleil" pour une autre année. J'en profite pour saluer tous les gens de par chez nous."

Mme Cécile Daigle, Iberville, Québec.

"Je suis un peu en retard à envoyer mon réabonnement à votre petit journal que j'aime pourtant tellement lire et relire à chaque mois. Non seulement nous donne-t-il des nouvelles de Rogersville, de Collette et de Rosaireville, mais nous pouvons souvent y lire des informations des autres provinces canadiennes et même des Etats-Unis concernant des personnes que nous avons connues dans le passé. Je vous envoie mon chèque pour mon réabonnement pour 1982 avec un petit don pour vous encourager à continuer dans la même voie. Je veux également remercier celui ou celle qui m'avait offert un abonnement comme cadeau l'année dernière. Continuez votre beau travail."

Patrick Poirier, Route Rurale no 3, Rogersville, N.-B.

Note de la rédaction: A l'intention de ceux qui nous lisent pour la première fois, nous sentons le besoin de répéter ce que nous avons déjà écrit plusieurs fois. Nous n'imprimons pas ces "Quelques témoignages de nos abonnés" dans le but de nous faire couvrir d'hommages, de nous faire combler par nos lecteurs de louanges et de flatteries. D'ailleurs, nous devons à la vérité de dire que nous n'avons jamais reçu aucune critique de nos abonnés en ce sens. Bien sûr, nous ne pouvons faire autrement qu'apprécier ces marques d'amitié qui réchauffent le coeur et stimulent notre zèle à toujours viser plus haut. Nous vous en remercions du fond du coeur. Nous avons l'impression qu'il est assez rare que les artisans d'un aussi modeste bulletin reçoivent autant de marques d'appréciation de leurs lecteurs. La raison première de ces quelques pages c'est de mettre en contact de nombreuses personnes, pour la plupart d'anciens ou d'actuels paroissiens de Rogersville ou des environs. Dans certains cas, il s'agit d'amis qui tiennent à nous encourager dans notre travail et qui semblent remarquer notre souci de toujours nous améliorer. Nous n'en voulons pour exemple, ce mois-ci, que la lettre du père Albert Dumaresq, de Caraquet, lui qui tient à la quasi-perfection dans le français parlé et écrit. Encore une fois, toute notre reconnaissance à tous, qu'il s'agisse d'anciens de Rogersville, de personnes qui demeurent encore chez nous ou d'amis de différentes parties du pays. Par "mettre en contact", nous voulons dire que, bien souvent, des abonnés nous ont dit qu'ils avaient lu, dans cette rubrique intitulée "Témoignages...", des lettres de personnes, parmi leur parents ou amis, dont ils n'avaient pas entendu parler depuis un grand nombre d'années. Rhéal Richard.

" A NOS BIENFAITEURS..."
* *** *****

Même si nous ne publions pas, pour une deuxième édition consécutive, une liste des généreux abonnés qui nous ont envoyé un don en argent pour nous aider dans notre modeste oeuvre journalistique, ceci ne veut pas dire que nous n'avons pas reçu de dons ou que nous ne les avons pas appréciés. Au contraire, nous avons reçu un assez grand nombre de dons et, tout de suite, nous vous offrons tous nos remerciements. En effet, beaucoup d'abonnés envoient dix dollars au lieu des sept qui sont demandés pour l'abonnement. Le mois prochain, nous vous donnerons une liste aussi complète que possible de tous les abonnés qui nous auront envoyé un don, gros ou petit, depuis la dernière liste publiée au mois de novembre 1981, mais nous vous assurons d'ores et déjà de notre profonde reconnaissance.

R.R.